

Éveiller les consciences

Le théâtre a toujours été un moyen de catharsis.



Le théâtre forum est un théâtre citoyen, participatif, où le public devient lui-même acteur. On parle alors de spect-acteur.es. Dans un premier temps ils, elles regardent la scénette; puis la rejouent pour changer le cours de l'histoire.

Finalement *c'est prendre la place de la personne en difficulté et trouver une stratégie pour s'en sortir*, confie **Isabelle Niveau**, directrice du théâtre de l'Entonnoir de Kourou.

Ainsi les personnes se souviendront-elles des stratégies à adopter en cas de besoin. Aujourd'hui la séance est animée par Chara Afouhouye et Jason Santos .

Morceaux choisis de la séance du théâtre Forum

Aujourd'hui, on va animer un atelier de théâtre forum qui porte sur les violences conjugales et sexuelles. Le théâtre forum, c'est vraiment un théâtre interactif. On va montrer des petites scènes et les acteurs qui sont là, il va falloir que vous, le public, les remplacez pour pouvoir montrer ce qu'on aurait pu faire dans la situation pour éviter ou améliorer ou éviter un drame. Est-ce que c'est compris ? Oui. Ok, nickel.

Voici les situations : l'homme fait comprendre à la femme qu'il a plus de pouvoir qu'elle et qu'il lui enlèvera les enfants si elle continue de désobéir; la femme essaye de communiquer avec son mari mais il refuse de répondre et l'ignore; l'homme refuse de laisser sa femme sortir à cause des habits qu'elle porte; l'homme tente de forcer sa femme à avoir des relations sexuelles; la jalousie : une femme parle avec son ami et son homme n'est pas content.

Scène 1 : l'homme ne laisse pas la femme sortir et l'isole.

Ça va. En fait, je devais juste aller voir une amie. Donc là, je vais sortir pour aller la voir. Pour quoi faire ? Si tu vas sortir avec tes copines, il y a des gars qui vont te regarder. Et ça, il en est hors de question. Oui mais c'est normal, tout le monde regarde tout le monde, c'est pas... Mais t'as vu comment t'es habillée ? Aïe.

Moi je veux pas que tu sortes comme ça, c'est hors de question. Mais je vais juste aller là, je vais juste au magasin. Et alors ? Mais tu vas pas m'empêcher de sortir quand t'es pas... Hé, hé, hé, hé, hé ! Mais non ! Non, hé, recule ! Aïe.

T'es juste poussée. Mais en même temps, tu m'écoutes pas ! Ah d'accord, donc parce que tu m'as juste poussée, ça s'est pas frappé, j'ai eu mal ? Non ! Tu ne m'écoutes pas. Aïe. Donc, je t'ai dit, tu ne sors pas. Du moins, pas comme ça. Et pas sans moi.

Réaction du public

Est-ce que quelqu'un veut dire quelque chose par rapport à la manière dont il s'est comporté ? Peut-être qu'il y avait une meilleure manière de dire ? Plus de manipulation de la part de Jason. Vraiment, pourquoi je t'isole et tu ne dois pas sortir ? Mais en fait, t'es pas assez bien pour être avec cette amie-là. Franchement, tu peux essayer de te coiffer, mais ça ne le fera pas. Tu seras même pas assez bien habillée. Ta copine est quand même jolie.

Je suis directrice régionale aux droits des femmes à la préfecture, donc tous ces cas qu'on joue, c'est mon quotidien.

Vous pouvez mettre ça, mais on peut refaire la scène avec ce qu'elle a dit.

Tu ne peux pas sortir comme ça. T'es mal coiffée, t'es mal habillée, de toute façon, t'es toujours mal habillée. Si tu dois sortir, prends exemple sur ta copine.

Elle, elle sait ce qu'il faut faire, mais toi, non. Tu vois les habits que je t'achète ? C'est pour toi que je le fais. Sinon, tu ne sais pas faire grand-chose.

Et puis, c'est moi qui paye les vêtements pour toi aussi. Moi, je veux pas que tu sortes comme ça. Tu vois, je trouve que là, à mes yeux, t'es pas assez belle.

Ok, ben, ça fait... Non, non, qu'est-ce que tu veux que je te dise ? Ah, c'est dur d'être méchant, en fait ! Mais ça pique, ça pique. Je dis ça pour ton bien.

Réactions du public

C'est de la manipulation. Pour arranger la situation, la femme, elle sera d'accord avec l'homme sur sa tenue. Peut-être que l'homme, il va exagérer en disant : En fait, les gens de la société, quand t'es habillée avec des vêtements courts, on va dire que t'es une pute ...

Donc, la femme et l'homme, auraient trouvé un moyen d'entente. Et donc, la femme en s'habillant mieux, elle pourra sortir et tout sera arrangé. Elle le sent, elle le sent mal. Elle est contente. Tout le monde est content finalement.

En fait, ce qu'elle dit, c'est qu'il faut trouver un terrain d'entente. Donc, elle change de vêtements. Même si, en fait, en vérité, les arguments du mari, c'étaient des faux arguments ... Parce qu'en vérité, il ne veut juste pas qu'elle sorte. Donc, on ne sait pas si ça aurait fonctionné. Mais, en gros, elle rentre dans le même jeu que lui de manipulation et de violence. Elle le manipule aussi.

Non, moi, je trouve ça dérangeant de ne pas pouvoir sortir comme on veut et comme on se sent bien. Elle va devoir adapter sa tenue en fonction de ce que lui pense, de ce que peut-être les gens aimeraient. Je trouve qu'on est déjà dans quelque chose de violent. Moi, j'ai trouvé ça violent, la première scène. Et à l'inverse, si elle lui dit que lui aussi, il n'est pas bon pour sortir, il est foutu.

Je sais pas si la femme, elle a justement assez de... Pas de pouvoir, mais si elle a l'espace pour dire ce genre de choses. Est-ce que la clé ne serait pas, justement, de mettre le doigt sur cette violence-là et dire que ça fait mal d'entendre ça ?

Si, si, si, hé, si t'es mal habillée, si t'es laide, moi, je suis là pour t'aider. Tu peux pas sortir si t'es comme ça, toi.

Pourquoi tu me dis ça ? Parce que je pense à toi, je pense à nous. Imagine ce que les gens diraient de nous. Mais, hé, toi, avec ton jambé de Lola, qui te dirait de nous ? Mais moi, ça va.

Moi, c'est surtout des femmes qui parlent beaucoup sur toi. Tu traînes avec des femmes qui parlent beaucoup sur moi ? Bien joué, bien joué. Bien joué.

Oui, mais ici, on est en Guyane. Ça veut dire quoi ? Ben, il n'y a pas que des gens bien dans la rue. D'accord, tu veux me protéger.

Oui, je te protège de toi. De moi ? Oui, c'est toi qui as décidé de t'habiller comme ça, comme une pute, là. Non.

Ah ! Tu me traites de pute ? Non, c'est pas toi, c'est tes vêtements. Mais c'est moi qui porte les vêtements. Oui, mais c'est toi qui risque de te faire agresser, là.

Et moi, je serais pas là. C'est pas ta copine, là. En plus, c'est une femme qui va te défendre.

En plus, t'es misogyne. Je suis pas misogyne, je suis réaliste. Ben, je vais sortir quand même, parce que... Non, tu sors pas.

Si. Non. Si.

Hé, tu sors pas. Non. Je peux pas, il fait chaud, c'est trop dur.

Rody, tu veux prendre la place ? Vas-y. Allez, merci. Mais regarde comment t'es habillée.

T'es trop voyante, là, en plus. T'sais, on dirait un sapin de Noël. Je sors, je reviens, c'est tout.

Oui, mais pas comme ça. Ben, quoi ? Les gens vont te regarder. Ben, je m'en fous, moi, si les gens me regardent.

On veut juste voir que t'agrossis. Eh ben, tant mieux, c'est ce que je veux. Je veux grossir, moi.

Non, j'y vais. Non, non, tu peux pas partir comme ça. Comment je peux pas partir ? Tu peux pas, c'est... Écoute... Non, je ne t'appartiens pas.

Laisse-moi passer. Je veux juste voir mon ami et je reviens. Il est où, le problème ? Qu'est-ce qui te dérange ? Je veux pas que les gens te regardent.

Attends, attends. Je veux bien que tu critiques ma tenue, y'a pas de problème. En plus, c'est toi qui me l'as achetée.

Ma tenue me va bien, tu me l'as offerte. Je suis contente. Oui, tu es très jolie d'autant.

Ou bien, tu veux pas que je sorte avec les vêtements que tu m'as offertes ? Les vêtements que tu m'as achetés ? Oui, mais si, moi, j'aime, le problème. C'est qu'il y a d'autres hommes qui peuvent aimer aussi. Ben, ça veut dire que tu as bon goût.

Isabelle Niveau : directrice du Théâtre de l'Entonnoir à Kourou, en Guyane

Ce n'est pas un outil artistique pur. Le Théâtre Forum, c'est vraiment un outil où on explore la puissance du mot. On explore comment on peut sortir d'une situation en trouvant des parades, des mots au bon moment, pour changer le cours de l'histoire, et où on s'entraide pour le faire. La puissance des émotions aussi, l'intelligence des situations aussi. Finalement, anticiper ces situations, se dire, tiens, on teste des choses, c'est peut-être se dire que si un jour ça doit arriver, on retrouvera le chemin, au lieu d'être tétanisé par la peur, pour se sortir de la situation. Pour moi, c'est aussi un outil de formation.

Scène 2 Une femme essaye de communiquer avec son mari, mais lui refuse de répondre et l'ignore.

Quelqu'un essaie de prendre la place ? Oui, c'est bon. Allez ! On applaudit les deux moteurs ! Kevin, depuis hier, je ne me rappelle pas. On s'est discuté au coeur, mais maman sait très bien qu'il y a quelque chose à plan, parce que je n'ai pas apprécié ce qui se passait hier, et j'ai besoin de vous parler avec vous.

Maintenant, tu as envie de parler ? Oui. Toi, tu m'as dit que tu étais à l'équipe, mais je n'ai pas vu que tu étais là. Ah, ok, ok.

Bien, tu étais bien prêt, c'est parti en fait. Je ne t'avais déjà pas vu présenter. Qu'est-ce qui t'a surpris ? Moi, j'étais très surpris.

Jason Santos comédien

Il y a un des hommes qui disait : c'est une personne toxique. Par exemple, la scènette, c'était un homme qui ignore complètement sa femme, parce qu'il y a eu une dispute ou je ne sais

quoi. Et c'est la première fois, au moins, que j'ai entendu en Guyane, un homme dire oui, qu'il y a des personnes toxiques, qu'il faut éviter ce genre de personnes, parce qu'elles vont vouloir avoir une emprise sur soi. Et il l'a joué sur le plateau. Et de voir ça sur scène, de voir les comportements qui se répètent, là, j'ai compris. Je me suis dit, ça, j'en avais entendu parler. Et de le voir en vrai, de comprendre les mécanismes. Là, il ne lui parle pas. Là, il la culpabilise. Là, il l'isole.

Moi, ça m'a permis d'avoir vraiment un truc concret à voir. Donc, de voir des choses mauvaises sur le plateau qui expriment notre envie de le faire. Et là, pour moi, ça a fait un peu la catharsis. Je me suis dit, ok, très bien, ça, je le vois. Je vois très bien les mécanismes. Et ça m'a aidé.

Est-ce que quelqu'un voudrait prendre la place et donner peut-être des solutions qu'elle pourrait avoir, la dame, vis-à-vis de ce qu'il vient de faire ? Participer à une scène de théâtre, je n'ai jamais fait ça de ma vie. J'ai trouvé ça très intéressant, enrichissant. Ça permet peut-être de déverrouiller d'une certaine façon la situation et puis d'ouvrir le débat et peut-être trouver des solutions ensemble. Je trouve que c'est primordial. Je pense qu'on devrait multiplier ce type d'action.

Scène 3 : La jalousie

Dans la lignée de tout ce qu'on a fait, c'est la jalousie. Une femme qui parle avec son ami et son homme n'est pas content. Tu veux venir ? Ou directement, oui.

Allez, viens. Tu veux le faire ? Mais il faut une femme. Tu veux ? Il faut une fille.

Ok. J'ai acheté tout prêt là. Tout prêt ? Tu pourras m'emmener un jour ? T'inquiète pas.

T'as l'heure après. Mais tu m'attends, je reviens tout de suite. D'accord, je t'attends.

C'est Jean ? Tu ne connais pas Jean ? Jean. Ben oui, il vient des fois. Tu ne le connais pas ? Non, pas du tout.

Mais il vient souvent à la maison quand même. Donc quand je ne suis pas là, t'invites des gens derrière moi. Non, quand t'es là, il vient.

Bon, quand t'es pas là aussi, mais il vient juste pour, tu vois, pour passer un bon moment. Ah, un bon moment. Non, mais... Ah, ok.

Donc, quand je me casse ma tête, toi t'invites des amis chez moi. Moi, ce que j'ai beaucoup aimé, c'est qu'au début, on a eu deux garçons et une fille. Et là, le public a dit « Eh, mais il est trop gentil, lui.

Il ne veut pas y aller et tout. » Et là, t'as une fille qui lève la main et qui y va. Elle fait « Moi, je veux le faire.

» « Tu veux faire la copine ? » « Non, je veux faire le copain. » Et là, ce qui était fou, c'est que direct, dans la voix, d'un coup, ça se... C'est rude. Ça parle dur.

Ça baisse la voix. « Tu vas où ? » « Tu fais quoi ? » « À qui tu parles ? » « C'est qui, lui ? » « D'où il sort ? » Pour moi, j'ai vu une jeune fille qui avait vécu ça toute sa vie. Et la meilleure leçon a été donnée par une femme et pas par un homme.

Et cette jeune fille, en plus, elle a 15 ans. « Oui, c'est qui ? » « Ah oui ? » « Mais c'est un ami. » « Tu le connais, c'est gentil.

» « C'est un ami, j'ai tous ses oreilles et tout. » « Au calme, tranquille. » « Non, mais j'ai juste regardé... » « Non, mais tu te dis pas qu'il y a quelque chose.

» « Non, mais j'ai juste regardé la boucle d'oreille. » « Mais c'est bon. » « J'ai juste regardé une boucle d'oreille.

» « C'est pas... » « D'accord, et tu trouves ça normal ? » « Oui, c'est une boucle d'oreille. » « En plus, c'est pour toi que je voulais l'acheter. » « Moi ? » « Oui.

» « Non, mais déjà, c'est pas normal. » « Je ne sais pas ce que vous faites à deux. » « Qui me dit qu'il ne se passe pas de débat entre vous ? » « Il ne se passe pas de débat entre nous ? » « Non, pas du tout.

» « Non, mais déjà, là, tu te vois bien qu'il se fout de ma gueule. » « On n'est pas d'accord. » « Mais non.

» « Je ne dis pas de travers, en plus. » « Il faut que je me calme. » « Ce n'est pas possible.

» « Tu vas faire quoi ? » « En vrai, je suis venue parce que je me suis dit peut-être que je pourrais donner mon avis sur certaines choses. » « Et des choses que les gens aussi ont vécues et que j'ai vues. » « Je peux avoir la capacité et mettre l'énergie qu'il faut pour le jouer.

» « Mais ça fait voir des points de vue différents. » « Quand tout le monde réfléchit ensemble et donne leur avis, ça change les choses. » « Ça lui fait réfléchir et peut-être changer sa manière de faire.

» « Tu vas me faire le plaisir de parler à ce mec, s'il te plaît. » « Déjà, ce n'est pas toi qui vas me dire à qui je dois parler. » « En fait, non.

» « Soit t'es avec moi, soit t'es avec lui. C'est simple. » « Pour ça ? » « Oui.

» « Avec moi, tu ne vas pas avoir d'autres mecs. » « Tu n'as pas d'amis. C'est moi et moi.

» « Que moi, en fait. » « Tu veux m'isoler, en fait. Tu veux m'embroualer.

» « Non, t'es avec moi. » « Encore, tu parles avec des filles. J'accepte.

» « Mais c'est un mec. » « Qui te dit qu'il n'a pas envie de toi ou des trucs comme ça ? » « Ne t'inquiète pas. » « De toute façon, dans quelques temps, je ne sais pas si je saute de l'autre côté.

» « Je mets une petite robe, une perruque, je sors. » « Je mets un petit sac à main. » « En plus, tu es au-dessus de ma gueule.

» « Ça me dépasse. » « Non, mais c'est quoi l'être ? » « Bon, j'y vais. » « T'inquiète.

» « À la prochaine. » « À la prochaine. » « Merci.

Jason Santos

C'est une belle chose dans le sens où elle utilise justement son expérience pour apprendre sur elle-même, mais aussi partager son expérience. Finalement, ce que j'aime beaucoup, c'est qu'on n'est pas dans un apitoiement de sort. Au contraire, on revendique, on prend, on accepte de tisser cette histoire dans notre grande histoire et d'en faire quelque chose de beau.

Mais il y a ce côté que moi, j'aime beaucoup là-dedans, qui est spontané parce qu'on sait de quoi on parle. On est tous sur le même vocabulaire, on le voit très bien. Mais le fait qu'on soit en spontané, après, on peut poser la chose et là, on réfléchit dessus.

Qu'est-ce qu'on fait ? « OK, tu sais très bien de quoi je parle. » « Quelles sont les possibilités ? » « Quelles sont les solutions ? » Et au final, encore une fois, on engage tout le monde dans le processus via justement le Théâtre Forum.

Scène : relation sexuelle forcée

Alors, l'homme tente de forcer la femme à avoir des relations sexuelles.

« Oui, ça va. » « T'as eu une dure journée ? » « Ben oui, tu ne me parlais pas, donc oui. » « Écoute, je suis désolé.

Je ne sais pas ce qui m'a pris. » « Allez, tu ne voudrais pas qu'on passe un petit peu l'éponge, non ? » « Non, pas aujourd'hui. » « Mais, qu'est-ce que tu veux que je te dise ? Que je suis désolé ? » « Mais tu me connais, je te connais, on est tout le temps comme ça.

» « On s'engueule, puis après, on se rabiboche. » « C'est comme ça qu'on marche. » « Écoute, là, je n'ai pas envie, aujourd'hui.

» « Ça ne va pas se passer, en fait. » « Ah oui ? » « Ben oui. » « T'es comme ça, toi ? » « Je suis comme ça, oui.

» « *Donc, toi, t'as le droit de faire ce que tu veux, et moi, je n'ai pas le droit.* » « *Mais, c'est quoi le rapport ? Qu'est-ce que ça veut avoir dans cette situation ?* » « *Le rapport, c'est que toi, tu fais toujours tout ce que tu veux, et moi, je n'ai jamais rien.* » « *Quoi ?* » « *Donc, moi, ce que je demande, c'est juste qu'on passe l'éponge, toi et moi.*

» « *Eh !* » « *Quoi, t'as peur ?* » « *Ça va ?* » « *Oui.* » « *Tout va bien ?* » « *Oui.* » « *Nickel.*

Réactions du public

C'est très nerveux. Il y a des situations où, parce qu'on est en couple, on est obligé d'avoir des relations sexuelles, ce qui n'est pas vrai. On n'est pas obligé. Et ce n'est pas parce que lui, il a envie ou elle, elle a envie que ça doit forcément se faire. Ça ne marche pas comme ça. Le consentement existe. Donc, si je dis non, c'est non.

Là, c'est gentil. Ça va commencer doucement, mais ça va finir beaucoup plus brutalement, parfois.

Et c'est vrai peut-être qu'en termes de solution, peut-être que le fait d'en parler dès le plus jeune âge, même à l'école, et tout ça, ça va sensibiliser la jeunesse, en fait, pour les préparer à ça.

Tu peux même lui dire qu'en acceptant le non, en fait, tu passes d'un garçon à un homme, vraiment.

Oui, mais les femmes, elles, ne savent pas ce qu'elles veulent.

Toi, tu ne sais pas ce que tu veux. Si tu veux une vraie femme, il faut que tu puisses accepter qu'elle ne soit pas d'accord avec toi, tout simplement.

On sait tous que ça ne se passe pas comme ça. C'est beaucoup plus violent et brutal dans la vie. Et en général, ce n'est pas Madame qui gagne. Il faut peut-être remettre aussi les choses à leur place. Le viol conjugal, c'est quelque chose qui se fait tous les jours dans des couples très établis et mariés.

Merci d'être venu. Merci d'avoir participé, d'avoir écouté. N'hésitez pas à parler de tout ce que vous avez appris aujourd'hui. Faites attention à tout le monde.

Témoignage : Le Théâtre Forum, c'est mon école

Ça m'éduque, ça m'apprend, ça m'aide à aller de l'avant dans mes réflexions et autres. Ça m'a permis de plus avoir confiance en moi et de ne pas me laisser faire par les personnes ou les hommes. On ne va pas souvent se poser ces questions-là. Mais ici, on a des réponses différentes, des manières d'entamer la conversation ou de réagir face à ces situations-là.